

Solennité de la Toussaint

1^{er} novembre 2016

Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

« *Tous ces gens vêtus de blanc, qui sont-ils et d'où viennent-ils ?* »...

Qui sont ces foules que nul ne peut dénombrer, qui sont ces foules de toutes races, nations, peuples et langues ? Quel est le point commun de ces foules ? Qu'est-ce donc qui fait marcher cette foule ? La foule de tous les saints nous dit-on.

Imaginerions-nous que quelqu'un qui n'a jamais entendu parler des chrétiens, qui ne sait pas trop ce qu'ils font quand ils se rassemblent ici dans cette église entre : « *qui sont-ils, que font-ils, d'où viennent-ils, pourquoi se rassemblent-ils ?* ». Cela pourrait arriver, d'ailleurs je suis encore étonné que la fête de la toussaint soit une des fêtes où l'on s'intéresse un peu à l'église (en mélangeant un peu la toussaint, la commémoration des fidèles défunts : tout ça c'est une affaire de l'Église, ce qui est peut-être révélateur d'une attente de réponse). Que lui répondrais-je ? Qui sont ces foules vieilles de 2000 ans et pourtant encore jeunes, encore vivantes aujourd'hui ? Comment se fait-il qu'elles se rassemblent encore ? Au nom de quoi ? Pourquoi ?

Hé bien regardons ces foules qui sont sous nos yeux dans les Écritures aujourd'hui, regardons ce qui pousse ces foules à avancer ensemble.

Si nous regardions l'Évangile juste avant le passage des béatitudes, nous en saurions un peu plus sur ces foules qui suivaient Jésus. On nous parle de ceux qui souffraient de toutes sortes de maladies et de tourments : des démoniaques, des lunatiques, des paralysés. On nous parle aussi de foules venues de la Galilée et de la Décapole (au nord) de Jérusalem et de la Judée (au sud) et d'au-delà du Jourdain (à l'est). Une foule de toutes races, nations, peuples et langues que nul ne pouvait dénombrer... Qu'est-ce qui fait bouger ces foules ?

Mais qu'ont-elles en commun ces foules ? Elles l'ont rencontré, Lui l'Agneau de Dieu, elles ont lavé leur linge sale à la source pure, elles ont fait le neuf dans leur vie, elles ont trouvé ce chemin tant recherché, elles ont trouvé la route du bonheur. Elles ne l'ont pas trouvé en cherchant à éviter le chemin, elles ont suivi le chemin. Et un jour un homme a quand même osé demander : « *mais comment connaîtrions-nous le chemin ?* ». Et il a répondu tout simplement : « *Moi, Je suis le chemin, la vérité et la vie* ». Alors la foule des saints a repris son chemin : « *je te suivrai partout* » a dit un des saints. Oui mais ce chemin, c'était le chemin de la Croix, et

pourtant Il avait dit que nous serions heureux. Oui mais Lui il savait que le chemin des hommes n'était pas un chemin tout rose, que les innocents étaient condamnés à tort, que la haine, l'emportait souvent sur la paix, alors Il a pris lui-même ce chemin pour révéler aux hommes un autre chemin, que l'Amour seul était digne de foi, car l'Amour l'emporte toujours. Sur ce chemin on ne tue pas l'amour, l'Amour ressuscite toujours. Alors ces foules de saints ont su que l'Amour l'avait emporté quand ils ont vu le tombeau vide, mais Lui il n'était plus ici. Alors comment continuer ce chemin ? Les foules allaient-elles se disperser ?

Non, la foule des saints s'est remise en marche, car au fond de son cœur vibraient ces paroles de Celui qu'elles avaient suivi : « *heureux, vous les pauvres de cœur, les doux, ceux qui pleurent, les miséricordieux, les artisans de paix...* » Ces foules avaient compris que celui qui les avaient prononcé les avait vécu jusqu'au bout et qu'en les vivant Il avait inauguré le Royaume de justice, de paix et d'amour. Ces foules pouvaient donc continuer le chemin parce que Celui qui avait prononcé ces paroles leur avait dit : « *Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps* ». Cette foule s'appelle désormais la foule des enfants de Dieu. Des hommes et des femmes ont revêtu le vêtement blanc signe de cette rencontre incroyable avec le Dieu de la vie.

Alors si quelqu'un entrait maintenant en demandant : « *qui sont-ils ?* ». Nous pourrions donner le prénom de chacun, et nous pourrions dire qu'ils ont tous en commun d'être enfants de Dieu, fils d'un même Père, membres de la famille des enfants de Dieu depuis le jour de notre baptême (dont nous pourrions facilement donner la date...). Aujourd'hui nous rajoutons un prénom à la liste de cette foule en vêtement blanc : Camille. Parce que Camille est appelée elle aussi sur ce chemin de bonheur qui passe par l'Amour, seul digne de foi.

Alors si quelqu'un venait à se demander « *mais qui sont-ils et d'où viennent-ils* », nous pourrions lui faire cette proposition : « *pars maintenant derrière le Christ. Que la foule des saints et des saintes t'accompagne* ». Cette foule, c'est le peuple des Béatitudes qui proclame que seul l'Amour a le dernier mot et que cet Amour a triomphé dans la Résurrection du Christ. Soyons cette foule porteuse de cette Bonne Nouvelle ».